

AUTOMNE EN DORDOGNE

Paroles : J.C. TESTARODE / Musique : P. ANDRE

Intro G⁷ F C

G G⁷ Cm Couplet

1 - Les sous bois bru-meux de l'au - tom - ne, Dans le pe - tit ma - tin nais-

G⁷ Cm

sant, Quand tou - te la fo - rêt fris - son - ne, Quand la vigne est d'or et de sang. L'eau fu-

E^b B^{b7}

yan - te de la ri - viè - re, Qui naît et re - tourne au né - ant, Sans ja-

A^b G⁷

mais re - gar - der der - riè - re, Comme ai - man - tée par l'o - cé - an. Le temps

Cm G⁷

ve - nu de la ven - dan - ge, La cam - pa - gne prête aux la - bours, Et quand s'est re - fer-mée la

Cm E^b

gran - ge, Le chai qui s'ent-r'ouvre à son tour... La ter - re qui colle aux chaus-su - res, La gi-

B^{b7} A^b

be - cière et le fu - sil, Pas de doute, u - ne chose est sû - re On ne

G⁷ C Refrain G⁷

peut viv - re mieux qu'i - ci. I - ci c'est de pourpre et de vert.... I - ci c'est de noir et de

blanc, Quat-re cou-leurs d'un u-ni-vers Sans faux-fuy-ants ni faux-sem-blants. La Dor-

dogne est un monde à part De-puis tant de mil-lions d'an-nées, Est-ce un simp-le fait du ha-

sa-rd Si c'est là que l'his-toire est née, Que l'his-toire est née?

Et puis quand les en-fants s'en-dor-ment, Comme u-ne pri-ère on se dit: "Ce se-

rait un bon-heur é-nor-me, s'ils pou-vaient res-ter vivre i-ci, Et puis...

2

Le vin nouveau dans la barrique,
 Et la pomme au bout du couteau,
 ça vaut toutes les Amériques,
 C'est mieux que tous les concertos.
 La soupe au chaud dans la marmite,
 Du pain, du jambon, quelques noix,
 Pour les amis que l'on invite,
 A ce festin fait pour les rois.

Et dans l'automne qui s'avance,
 Avant que n'arrive le froid,
 Déjà frissonne la semence,
 Que l'on fait rouler sous ses doigts.
 Et puis, quand les enfants s'endorment,
 Au bout d'une journée remplie,
 On se dit que, bonheur énorme,
 On ne peut vivre mieux qu'ici.

CODA

Et puis, quand les enfants s'endorment,
 Au bout d'une journée remplie,
 On se dit que, bonheur énorme,
 On ne peut vivre mieux qu'ici...
 Et puis quand les enfants s'endorment,
 Comme une prière, on se dit:
 "Ce serait un bonheur énorme,
 S'ils pouvaient rester vivre ici".